

Paris,

Paris les
échange

nces de

ures, M.
Campney,
nent du
W. M.
e repré-
ale, des



Photo: NATIS

SESSION MINISTÉRIELLE DE L'OTAN

Une session ministérielle du Conseil de l'Atlantique Nord a eu lieu à Paris en décembre 1955. La délégation du Canada comprenait le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. L. B. Pearson (au centre), le ministre de la Défense nationale, M. R. O. Campney (à droite), et le ministre des finances, M. Walter Harris. L'interlocuteur de M. Pearson est lord Ismay, secrétaire général de l'OTAN.

e l'Orga-
certaines
possible
r le plan
tés pour
réaliser
des res-
blement

membres du Conseil ont de toute évidence été largement d'accord dans leur définition de la politique soviétique et sur les grandes lignes de la politique récente de l'Ouest à l'endroit de l'Union soviétique.

l'urgent
pe occi-
t chargé
TAN et
point par

Il n'y a pas eu d'hésitation à reconnaître que, dans un effort pour briser l'unité de l'Alliance, l'offensive diplomatique actuelle des Soviétiques exploitait toutes les situations susceptibles de créer des difficultés pour les membres de l'OTAN. On a admis à l'unanimité qu'un resserrement de l'unité constitue la seule réponse possible à ces tactiques. Les échanges de vues sur la situation internationale ont apporté une nouvelle preuve que l'OTAN acquiert de plus en plus d'importance en tant que tribune où les membres entendent exposer l'opinion de leurs partenaires, s'efforçant, quand cela est possible, d'adopter une attitude commune sur les questions internationales qui appellent encore une solution. Les entretiens sur la nécessité d'étendre les consultations aux domaines économique, social et à celui des renseignements ont mis en lumière le fait que le Conseil est en train de devenir autre chose qu'une simple alliance militaire. Comme le notait le communiqué final, les ministres ont décidé que le Conseil en session permanente devait étudier et mettre en œuvre toutes les mesures pouvant rendre plus étroite la coopération entre les membres ainsi que l'envisage l'article 2; la discussion n'a pas révélé cependant d'intention quelconque d'établir un nouvel organisme à cet effet.

uestions
vité non
nt et en
Geneve
tants de
OTAN.
lemand
ous, les